

3. COMPTE-RENDU DE FOUILLES

Sondage 1. Sous les couches de grenailles formant assise au tarmac, des blocailles calcaires mêlées à de la chaux et à du sable, fortement tassées, correspondaient au niveau d'arasement d'un premier mur (M1), de direction SE/NO, de 85 cm d'épaisseur et traversant tout le sondage. M1 était fait de blocs calcaires irréguliers et volumineux (10 × 25 cm environ de surface parementée), mal équarris, grossièrement rejointoyés, même dans la partie correspondant à son ancienne élévation dont deux à quatre assises étaient encore conservées. Une fondation (4 à 5 assises) formait ressaut à la base.

De part et d'autre, des fosses récentes traversaient ces éboulis supérieurs (couches 1, 2 et 5 de la coupe 1); elles étaient toutes comblées de déblais argileux et deux d'entre elles (côté nord-ouest) contenaient une sépulture en pleine terre (T2 et T3; coupe 3, n° 1 et 3).

Sous ces éboulis damés, apparemment liés au nivellement de la place, se trouvait une concentration de blocs calcaires équarris, mêlés à de la chaux et à du sable, correspondant probablement, d'après le module des blocs, à l'effondrement de M1 (n° 7 de la coupe 1 et n° 4 de la coupe 3).

On trouvait alors, superposée à des éboulis calcaires de plus petites dimensions noyés dans du mortier et du sable, une surface correspondant à une lentille argileuse liée à M1 et apparaissant comme un sol damé (couche 3 des coupes 1 et 3).

Par leur composition (petits blocs calcaires débités et mortier), les couches sous-jacentes (4A et 4C) semblaient correspondre aux rejets de construction de M1. Le niveau argileux (coupe 1, n° 3), en relation avec le ressaut de fondation de M1, appartiendrait à la première phase d'utilisation de celui-ci. Dans les éboulis, un mince niveau intercalaire correspondrait à une phase de travail (couche 4B).

Par-dessous, une couche avec déchets cendreux (charbons de bois et terre cuite) était formée de fines strates agglomérées et contenait un matériel mobilier mérovingien, toujours disposé à plat: tessons, verre, ossements. L'aspect pris après nettoyage par le sommet de cette couche évoquait bien une surface tassée par l'occupation (couche 8 des coupes 1 et 3).

Cette structure feuilletée se poursuivait au sommet du dépôt argileux sous-jacent (couche 9) qui, plus bas, devenait totalement stérile (sondage jusqu'à 1 m).

Au travers de la couche argileuse et venant du niveau cendreux, trois trous cylindriques ont été observés de part et d'autre de M1 (coupe 1). Ils pourraient correspondre, par la forme de la section longitudinale, à l'empreinte de poteaux disparus.

Au SE de M1, cette succession était partiellement détruite par des remaniements récents, peut-être liés à l'aménagement de la route actuelle.

Sondage 2. Une stratigraphie analogue y fut rencontrée. Un niveau d'arasement, équivalent à celui du sondage 1, recoupait le sommet d'un second mur presque parallèle (M2) et de composition comparable (à 5,30 m vers le nord). La couche d'éboulis provenant de M2 (couche 1; coupe 2, n° 2) comblait l'espace du côté sud, symétrique de celle de M1. Par-dessous, deux niveaux argileux, horizontaux et tassés, interprétés comme des sols, se retrouvaient plus nettement encore que dans le sondage S1. Ils étaient superposés aux mêmes déchets de construction (couches 2 et 4 de la coupe 2) qui pouvaient être, ici, mieux interprétés: la couche inférieure se juxtaposait au ressaut de fondation de M2, confirmant la liaison du sondage 2 au sondage 1; la seconde se trouvait clairement liée à un petit mur de refend de direction NO-SE (M3) dont deux assises étaient encore conservées. Ce mur avait un plan en L et était formé seulement de deux parements jointifs entre M1 et M2 (40 à 45 cm d'épaisseur) et d'un seul parement accolé à M2 dans l'autre partie (35 cm). Après son démontage, on a retrouvé le sol, lié à M2, parfaitement conservé et sur lequel M3 était simplement posé, montrant que la construction à laquelle il appartenait ne pouvait avoir eu d'importante fonction architectonique.

Différentes petites fosses traversaient ces dépôts, chacune recouverte par un des sols. L'une d'elles était la trace de la tranchée de fondation de M2 (coupe 2, n° 14). Comme dans le sondage 1, un mince niveau argileux traversait les rejets de construction (coupe 2, n° 19). Sous ces rejets, on retrouvait la couche cendreuse, nettement plus développée vers le sud-est. Elle s'épaississait en fait dans une cuvette aménagée au sommet des argiles et limitée par un alignement de blocs calcaires brûlés sur place. L'argile du fond et de la bordure de cette cuvette avait également subi une combustion qui l'avait rubéfiée et cuite sur place. Le remplissage de la cuvette était fait de cendres blanches finement stratifiées, de charbons de bois, d'ossements et de céramique dont un gobelet complet, écrasé sur place, l'ouverture vers le bas (pl. 13, fig. 3).

Un trou cylindrique, à travers l'argile, apparaissait dans l'angle sud-est, approximativement aligné sur ceux observés dans le sondage 1.

Au sommet de l'argile, de fines strates assimilables à de minces niveaux d'occupation contenaient encore du matériel céramique et osseux d'époque mérovingienne (sondage 2, couche 8; coupe 2, n° 17).

Enfoncée au sommet de cette argile, une maçonnerie régulièrement arasée et nivelée passait sous M2 pour s'étendre vers le nord-est de façon continue (M4). Il pourrait s'agir de l'arasement d'un mur ou d'un sol maçonné. La superposition de la couche cendreuse noire montrait bien son lien avec l'occupation mérovingienne.

Sondage 3. Limité à une tranchée de 1 m sur 2 m, il était destiné à vérifier la direction de M2, sa longueur éventuelle et sa liaison avec M3. Si l'on a bien retrouvé M2, avec le même appareil et une direction sensiblement identique, la liaison avec les structures supposées intérieures (c'est-à-dire vers le sud) n'a pu être contrôlée. Le parement méridional a été recoupé par l'installation d'une fosse de sépulture de direction est-ouest, sans autre préparation (T1).

Du côté nord, M2 reposait clairement sur la suite de la maçonnerie arasée découverte dans le sondage 2 (M4). Celle-ci venait joindre, à l'extrême limite du sondage, le parement occidental de direction nord-sud, également recoupé par M2 (M7).

Dans les coupes nord et est, toujours à l'extrémité du sondage, apparaissait un sol de béton rose coulé sur un lit de blocs calcaires et clairement superposé à M4 et M7. Pour autant que l'on puisse en juger dans cette extrémité de coupe, ce sol correspondrait au niveau d'occupation de M2, face nord (cf. sondage 5) et serait lié au ressaut de fondation de M2. Nous aurions ainsi les deux formes d'aménagement de sol en relation avec M2: surface d'argile rapportée sur les déblais et tassée, vers le sud; surface bétonnée posée sur blocailles de chant, côté nord.

Sondage 4. Situé à l'extrémité méridionale de l'ancienne tranchée (Tr. 2) des fouilles du C.A.S. en 1981, il fut ouvert pour connaître les relations chronologiques entre M1 et un mur de direction nord-sud décrit lors de ces travaux et entre celui-ci et les niveaux reconnus dans le sondage 1.

Ce mur de direction nord-sud fut effectivement retrouvé (M5) mais sa relation avec M1 était détruite. Par contre, il semble bien, autant d'après les observations précédentes que par l'altitude des assises encore conservées (au-dessus de la couche d'occupation de M1), que ce M5, bien que clairement antérieur, n'ait pas été recoupé par M1 mais ait encore été utilisé en élévation.

La coupe est du sondage 4 a permis de retrouver la couche d'occupation de M1 (côté nord) séparant les déblais de construction des déblais de démolition. Les niveaux supérieurs étaient traversés par la fosse d'une tombe d'enfant (T2). Plus bas, recoupée par M1, se trouvait la couche cendreuse au sommet des argiles, disposée cette fois sur un empièchement sommairement aménagé. Aucune liaison évidente n'a cependant pu être établie entre ces occupations anciennes et le mur de direction nord-sud.

Celui-ci, très différent de M1 et de M2, était fait de petits blocs calcaires régulièrement équarris et disposés en assises parfaitement horizontales (dimensions des blocs: 14 × 8 en moyenne; largeur du mur: 51 cm; hauteur des assises: 11,33 en moyenne).

Vers le sud-est, l'arasement de M5 était en partie recouvert par une importante maçonnerie disloquée, faite de sable jaune et de blocs équarris, qui comblait par ailleurs tout le reste du sondage, entre M5 et la coupe ouest.

Sondage 5. Tracé à l'autre extrémité de l'ancienne tranchée n° 2, il avait pour but de révéler la longueur et la direction de M5, sa relation chronologique avec M2 (supposé contemporain de M1) et sa liaison avec une des couches définies dans le sondage 2, puisque le sondage 4 n'avait rien indiqué à cet égard.

La liaison avec M2 était, elle aussi, malheureusement détruite. Cependant, on pouvait se rendre compte, comme dans le sondage 4, que M5 n'avait pas été recoupé à la hauteur de M2 et que, au-delà de M5, vers le sud-est, M2 ne se poursuivait pas. L'hypothèse d'une réutilisation de M5 dans un bâtiment contenant aussi M2-M1 se trouvait ainsi renforcée.

Une liaison importante fut pourtant fournie, d'une manière indirecte, par le sondage 5. Les parois nord-est et nord-ouest du sondage, conservées intactes sur environ 50 cm de largeur chacune, permettaient de passer de la stratigraphie liée à M2 à celle en relation avec M5: la couche d'occupation de M2 se trouvait superposée au ressaut de fondation et venait recouvrir en partie le parement de M5. Par contre, le niveau cendreur mérovingien, recoupé par M2, semblait en liaison avec l'utilisation ou la destruction de M5, le sommet de l'argile étant apparemment lié à sa construction (coupes 10 et 11).

La même masse d'éboulis sableux incorporant des blocs calcaires se trouvait, comme dans le sondage 4, au-delà de M5 vers l'ouest et en recouvrant en partie l'arasement.

Sondage 6. Situé à l'est du sondage 1, il était destiné à contrôler la séquence reconnue dans le sondage 3 et en particulier la relation chronologique entre M1 et M7.

Celui-ci fut effectivement retrouvé, rigoureusement aligné sur le parement occidental reconnu dans le sondage 3, attestant la longueur de ce mur ancien, parallèle à M5 et de même appareil.

La liaison avec M1 n'était pas très nette car plusieurs fosses récentes (dont deux de sépultures: T4 et T6) avaient tronqué la séquence et détruit partiellement M1. Néanmoins, par l'examen de la superposition des différents mortiers restés au moins sous forme de lits continus, on peut conclure que M1, comme M2, recoupait M7 en s'y superposant et qu'il était de plus doublé d'un parement, côté nord, rappelant M3 greffé sur M2. Une mince couche d'occupation, apparemment liée à M1, recouvrait d'ailleurs l'arasement de M7.

Plus bas, la couche cendreuse contenant le matériel mérovingien fut retrouvée au sommet de l'argile. Les perturbations ne permettaient pas de certifier son lien avec M7, pourtant très probable. Au sud de M1, une fosse contenait un matériel médiéval (Andenne I/IIA). Par-dessous, l'argile en place présentait de nouveau un trou cylindrique comme dans les sondages 1 et 2.

Berme entre le sondage 2 et le sondage 3. Limitée au côté nord de M2 (environ 50 cm de largeur), cette fouille a permis de vérifier l'extension et la continuité de la maçonnerie sous-jacente à la couche cendreuse (M4).

Dans la coupe nord qui joignait ainsi celle du sondage 2, on a pu suivre le sol bétonné installé sur un lit de blocs sur chant dont la disposition stratigraphique correspondait, vers

l'ouest, à la couche d'occupation mise en relation, dans le sondage 5, avec le parement nord de M2.

Berne entre le sondage 2 et le sondage 5 (nord de M2). La liaison précédente fut matérialisée jusqu'au contact avec M5, ce qui permit d'obtenir une coupe septentrionale complète. La couche cendreuse, superposée à M4, était ainsi mise en relation directe avec la couche d'occupation liée, vers le sud-ouest, à M5.

Dans l'argile sous-jacente, on a reconnu les fines strates d'occupation contenant le mobilier mérovingien ainsi que le reste d'un alignement de pierres apparemment identique à celui mis au jour dans le sondage 2.

Berne entre le sondage 2 et le sondage 5 (sud de M2). Chacune des couches, bien individualisées grâce à la séquence du sondage 2, a pu être décapée horizontalement pour étudier la disposition des vestiges.

Les blocs effondrés (couche 2 de la coupe 2) semblaient bien provenir de M2. Les sols argileux ont été suivis jusqu'au contact avec le parement. Des traces de rubéfaction sont apparues sur le sol inférieur. Les blocs sous-jacents provenant des rejets de construction étaient disposés horizontalement, une face plane vers le haut, pour former assise au nivellement par l'argile.

Les surfaces d'occupations mérovingiennes étaient spécialement apparentes : couches cendreuses et sommet des argiles. Le reste de la structure de combustion a ainsi été dégagée.

Berne entre le sondage 1 et le sondage 4. La fosse contenant la tombe d'enfant a été fouillée dans les niveaux supérieurs. Les niveaux d'occupation liés à M1 ont été suivis sur toute la surface; on a pu ainsi mieux comprendre leur relation et leur disposition. Comme dans la berme entre le sondage 2 et le sondage 5, les déchets de blocs étaient disposés en lits horizontaux formant assises aux sols.

La couche mérovingienne, contenant l'empierrement reconnu dans le sondage 4, présentait une surface particulièrement bien conservée, durcie et plane; elle contenait les charbons de bois, restes céramiques et osseux. Plusieurs fines strates, toutes aussi régulières et bien conservées, lui faisaient suite jusqu'au sommet de l'argile.

La section opérée par M1 y était spécialement nette.

Marcel OTTE, Francis TILKIN,
Maurice DELISÉE, Pierre MATHOT et Catherine PETERS

PLANCHE 6**Sondage 1. Coupe 1.**

Description	Interprétation	Datation archéologique	Dates C14 corrigées
1. Argile compacte	Remblaiement postérieur à la destruction du M1		
2. Déblais de maçonnerie, sable, chaux, blocaille calcaire et gros blocs de charbon de bois.		XVII ^e -XVIII ^e siècles	1335-1480 A.D.
3. Argile foncée	Occupation de M1		
4. a. Eboulis, chaux, sable, petits blocs calcaire. b. Fine couche d'argile brûlée. c. Voir a. avec de plus nombreux blocs de calcaire. (couche 4)	Construction de M1	Andenne IB et IIA (Fin XII ^e - début XIII ^e siècle)	420-620 A.D. (!)
5. Argile brune, foncée, avec des déchets de maçonnerie		XVII ^e -XVIII ^e siècles.	
6. Déchets de maçonnerie, fragments de crépis peint en blanc et de tuiles	Construction de M1		
7. Déchets de mortier, blocs calcaire (couche 7)	Destruction de M1		
8. Argile cendreuse. Epannage de charbon de bois en surface (couche 8)	Deuxième couche mérovingienne	Fin VIII ^e -VII ^e siècle	580-775 A.D.
9. Couche d'argile claire contenant vers le sommet, des traces de charbon de bois. Plus bas, limons alluvionnaires stériles (couche 9).	Première couche mérovingienne	Fin VI ^e -VII ^e siècle et éléments plus anciens	420-775 A.D.

Coupe 1 - Sondage 1

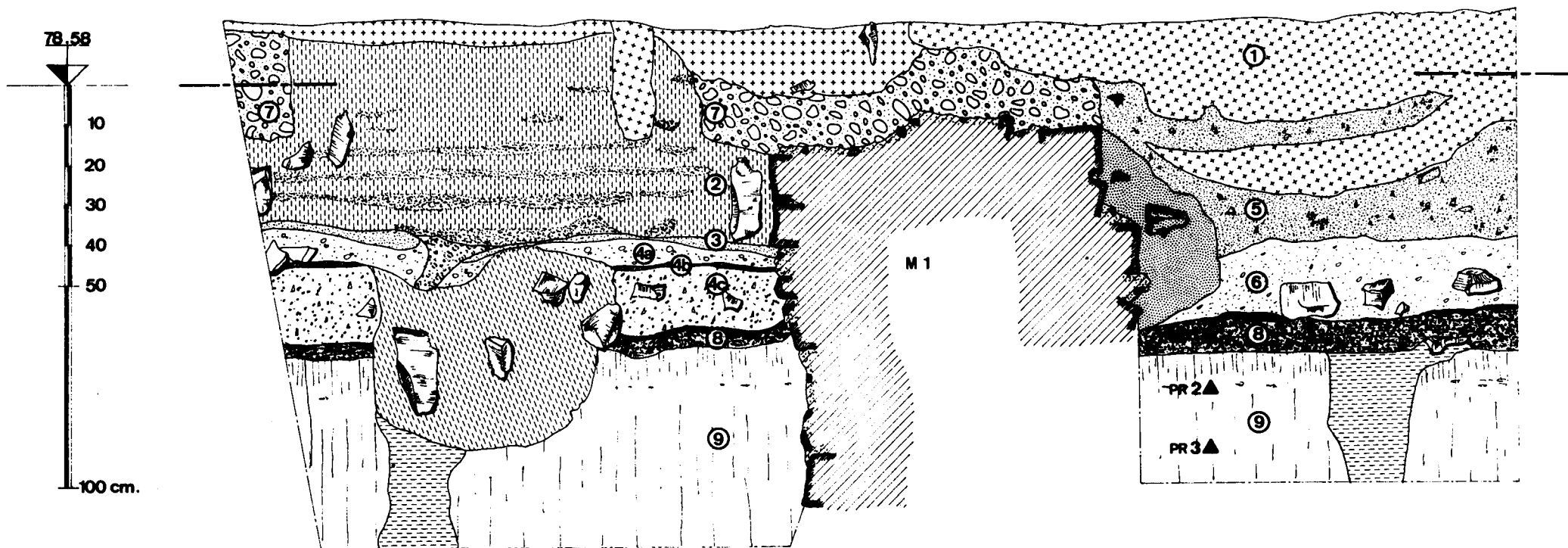


PLANCHE 7

Sondage 1. Coupe 3.

Description	Interprétation	Datation archéologique	Dates C14 corrigées
1. Fosse remplie d'argile avec petits fragments de chaux et de calcaire.	Tombe 2		
2. Eboulis de mortier et de gros blocs calcaire équarris, identiques à l'appareil de M1 (couche 7)	Destruction de M1		1335-1480 A.D.
3. Fosse contenant le même remplissage que la couche 1	Tombe 3		
4. Chaux, sable, graviers et petits blocs calcaire (couche 7)			
5. Superposition de lentilles d'argile claire et stérile à la base, foncée et hétérogène au sommet (couche 3)	Occupation de M1	Andenne I et II (fin XI ^e - début XIII ^e siècle)	
6. Déchets de débitage de calcaire, blocs de chaux, graviers, charbon de bois, fragments de crépis peints en blanc et de tuiles	Construction de M1	Andenne I et II (fin XI ^e - début XIII ^e siècle)	
7. Mince couche de charbon de bois sur une argile charbonneuse partiellement cuite par endroits (couche 8)	Deuxième couche mérovingienne	Fin VI ^e -VII ^e siècle	580-775 A.D.
8. Argile légèrement charbonneuse, surmontant les limons alluvionnaires stériles (couche 9)	Première couche mérovingienne	Fin VI ^e -VII ^e siècle et éléments plus anciens	420-775 A.D.

Sondage 1 - Coupe 3

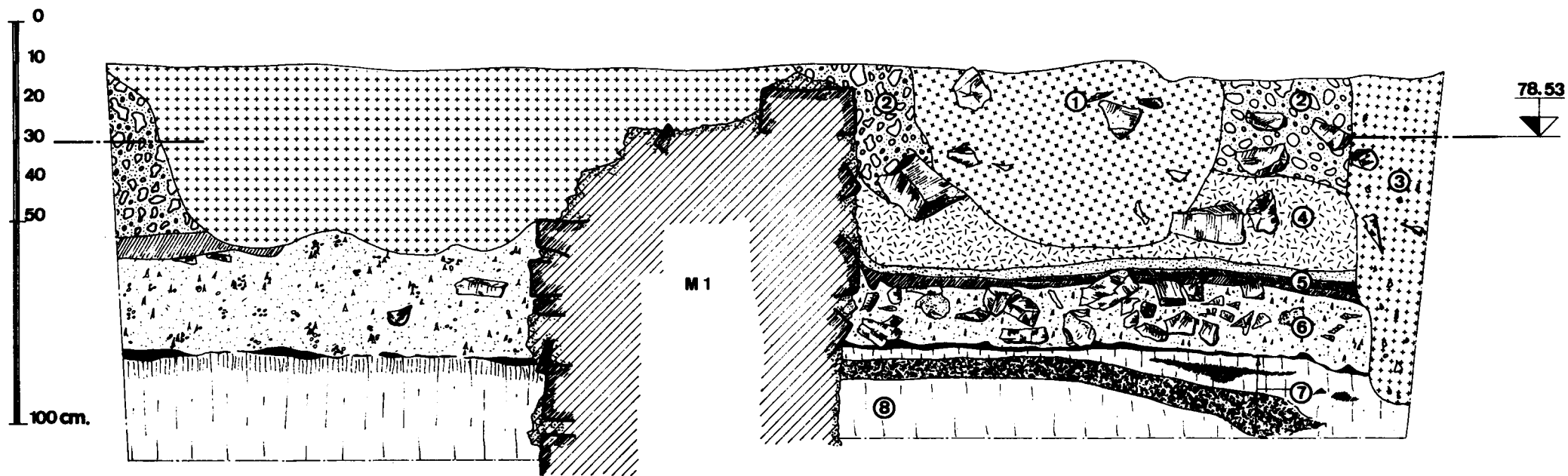


PLANCHE 8**Sondage 2. Coupe 2.**

Description	Interprétation	Datation archéologique	Dates C14 corrigées
1. Couches récentes			
2. Amas de chaux, sable et blocs de calcaire (couches 1A et 1B)	Destruction M2		
3. Argile claire avec restes de mortier (partie supérieure de la couche 2)	Nivellement après la destruction du M3		
4. Argile brun-foncé avec charbon de bois et petits blocs calcaire (partie inférieure de la couche 2)	Occupation du M3	Andenne I et II (fin XI ^e - début XII ^e siècle)	
5. Amas de mortier avec graviers et blocs calcaire (couche 3)	Construction de M3	Idem	
6. Mince lentille d'argile			
7. Sable et graviers			
8. Superposition de lentilles d'argile brun foncé (couche 4)	Occupation de M2		600-870 A.D.
9. Argile brun-clair			
10. Lentille de chaux			
11. Gros blocs calcaire, chaux, sable, tuiles (de type romain), crépis peint en blanc (couche 5)	Construction de M2	Andenne IB et IIA (XII ^e siècle)	
12. Empierrement superposé à une couche de graviers et de sable	Aménagement du sol du M2		
13. Fosse comblée de blocs calcaires			
14. Fosse comblée en plusieurs phases argileuses et graveleuses			
15. Lentille d'argile finement stratifiées contenant du charbon de bois et des traces de mortier, pierres brû- lées (quartz, quartzite), pierres débitées (calcaire- quartzite), blocs de terre cuite, ferrures (couche 6)	Deuxième couche mérovingienne	Fin VI ^e -VII ^e siècle	
16. Epandage de charbon de bois (couche 6)			
17. Pédogénèse du limon avec précipitation ferrique et charbon de bois à la base, fragments de tuiles striées (boisseaux), crépis peint en blanc, ferrures	Première couche mérovingienne	Fin VI ^e -VII ^e siècle et éléments plus anciens	570-760 A.D.
18. Limon stérile			

Coupe 2 - Sondage 2

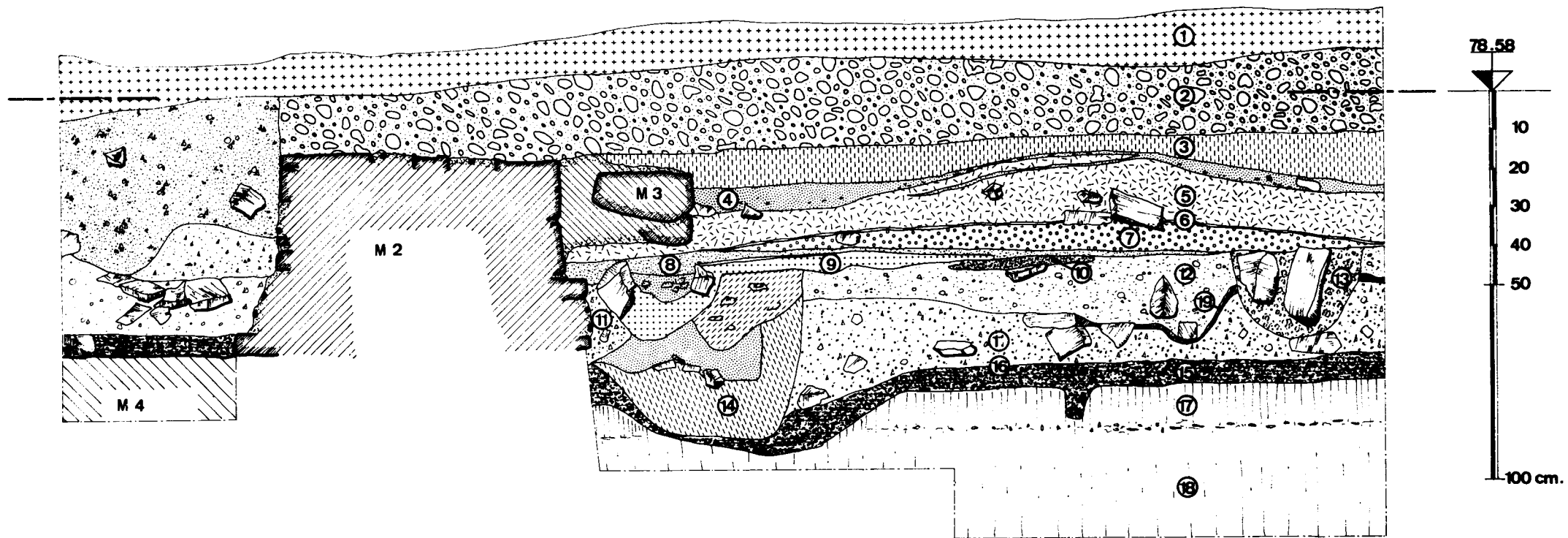


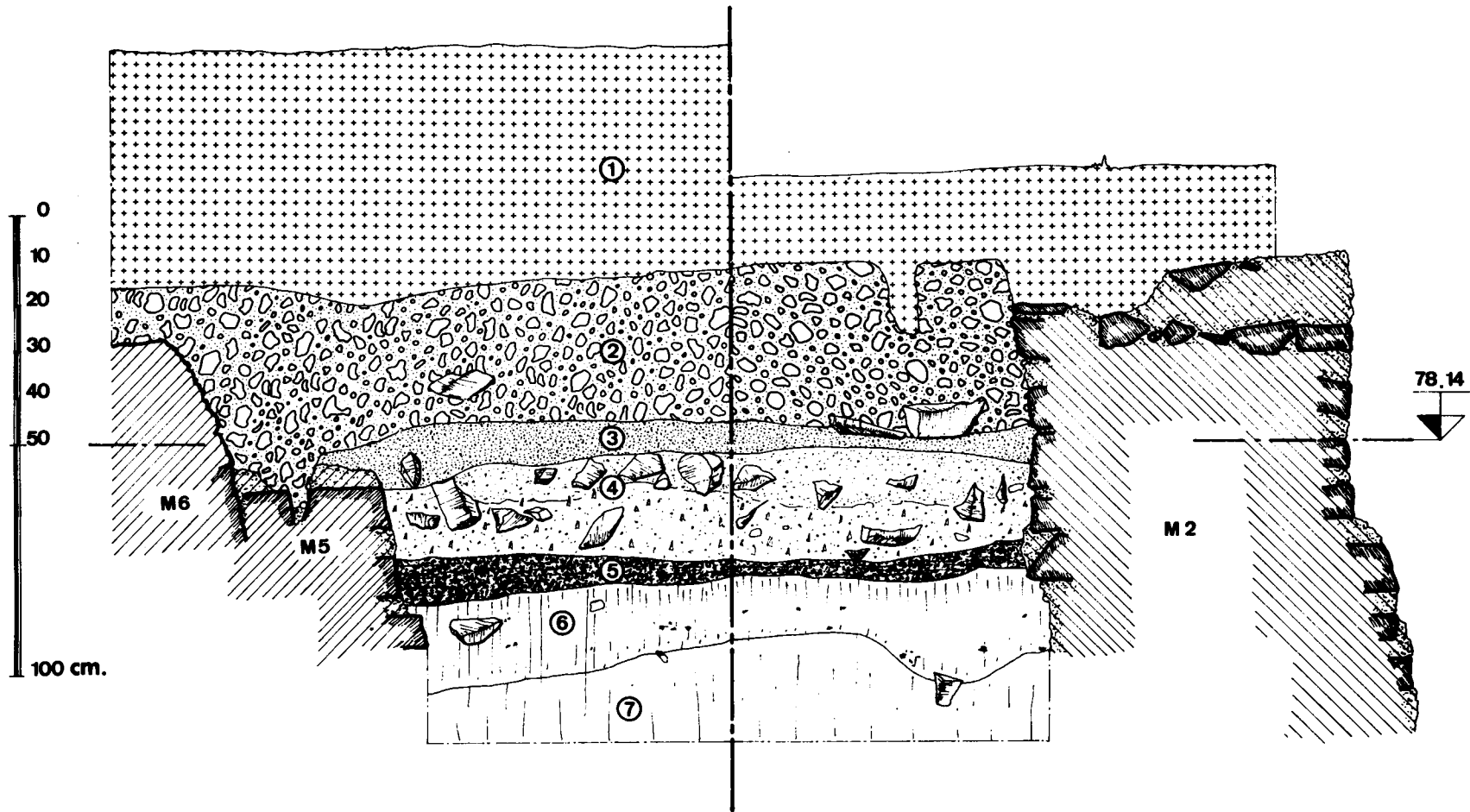
PLANCHE 9**Sondage 5. Coupes 10 et 11.**

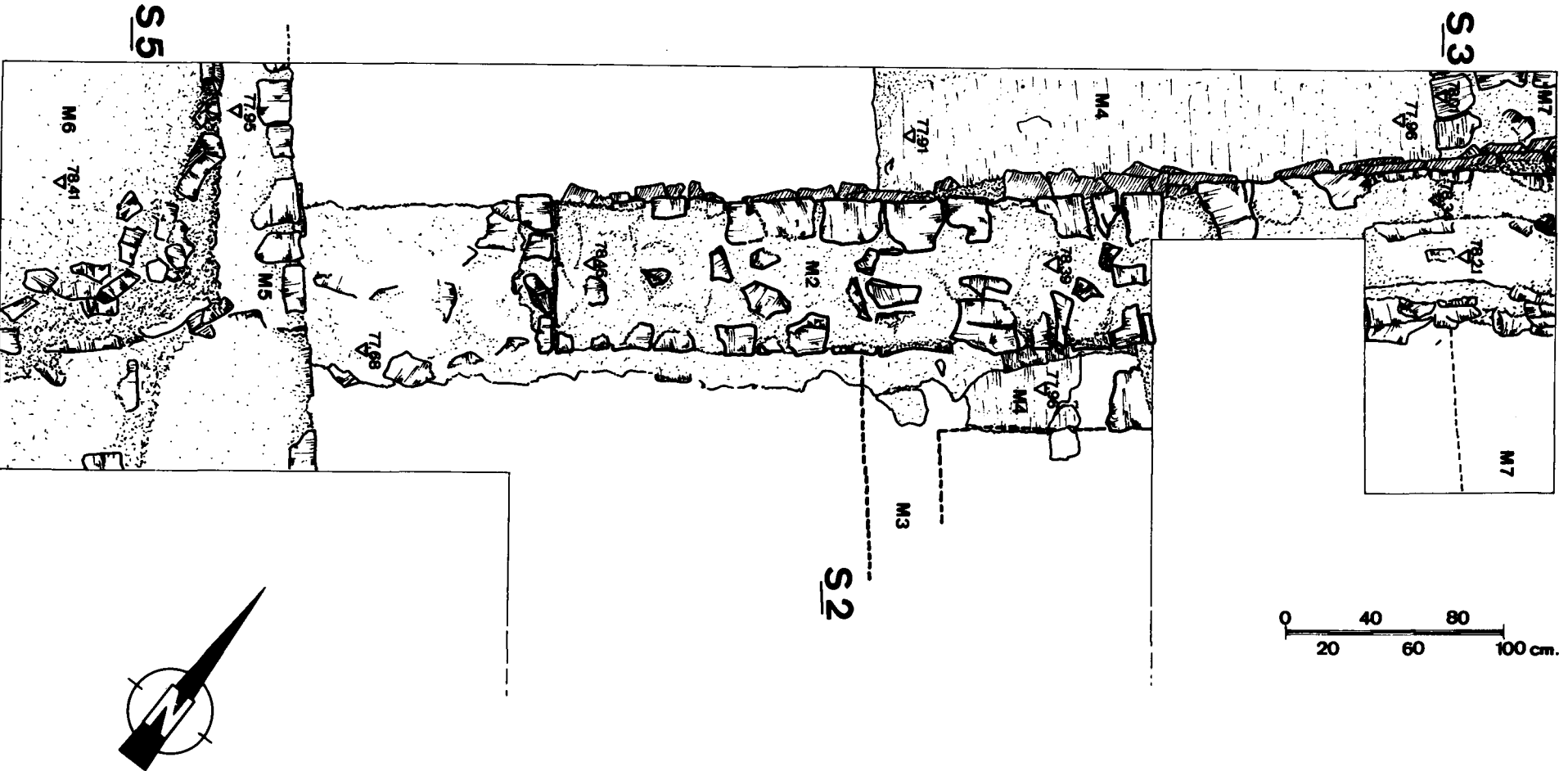
Description	Interprétation	Datation archéologique
1. Couches récentes (couche 1)		
2. Terre sableuse très tassée contenant de petits fragments de calcaire, des graviers et, à la base, des blocs de calcaire équarris (couche 2)	Démolition de M2	Andenne I et II (fin XI ^e -début XIII ^e siècle)
3. Argile brun-clair avec de petits fragments de mortier (couche 3)	Occupation de M2	
4. Argile, blocs calcaire et mortier jaune, sableux concentré à la base (couche 4)	Construction de M2	Andenne IB et IIA (XII ^e siècle)
5. Argile cendreuse, noire (couche 5)	Deuxième couche mérovingienne liée à M5	Fin VI ^e - VII ^e siècle
6. Argile brun-clair contenant un peu de charbon de bois (couche 6)	Première couche mérovingienne	Fin VI ^e -VII ^e siècle et éléments plus anciens
7. Limon alluvionnaire stérile (couche 7)		

Sondage 5

Coupe 11

Coupe 10





Pl. 10. Vue en plan des sondages 2, 3 et 5.
 M2 recoupe M4 et M7 et s'appuie sur M5. M3 forme un coude et s'appuie sur M2. Un joint apparaît dans la maçonnerie de M2 qui recouvre le parement est de M5.